



Histoire-Géographie

4^e

Éditeur : Hatier

Année de publication : 2002



« L'objet de l'enseignement primaire n'est pas d'embrasser sur les diverses matières auxquelles il touche tout ce qu'il est possible de savoir, mais de bien apprendre dans chacune d'elles ce qu'il n'est pas permis d'ignorer. »

Jules Ferry, 1882.

Résumé d'analyse

La partie « géographie » du manuel est mieux conçue que la partie « histoire ».

Elle est toutefois rédigée dans un ordre brouillon qui empêche l'élève d'organiser sa mémoire.

Le manque d'explications le prive d'organiser sa pensée.

Les auteurs souffrent de lacunes qui ne permettent pas d'acquérir un savoir élémentaire, et leurs confusions induisent parfois en erreur.

Édité par SOS Éducation

Association Loi de 1901
8, rue Jean-Marie Jégo
75013 Paris

www.soseducation.com

CONTACT : Thierry Paillard

Tél : 01 45 81 22 67

Fax : 01 45 89 67 17

Prix TTC : 0,5 €

Pour commander cette brochure,
s'adresser à nos bureaux.

Forme : 2/4

L'iconographie est abondante, mais mal maîtrisée, avec souvent des légendes incorrectes. Il y a très peu de texte. On peut déplorer également des fautes de syntaxe.

Le principe de surligner des mots-clés est bon, mais à double-tranchant : quand il s'agit de faire passer un message personnel, l'objectivité du géographe n'est plus respectée.

Pédagogie : 3/6

Les documents cités sont de qualité. On regrette toutefois l'éclatement des sujets qui empêche de bien comprendre chaque pays étudié, de pouvoir les comparer les uns par rapport aux autres, de bien acquérir une vision d'ensemble.

Contenu et neutralité : 6/10

De trop nombreuses ignorances de la part des auteurs les entraînent à transmettre des informations erronées, tant pour la France que pour l'étranger. Parfois, l'explication est si laconique qu'on a l'impression qu'ils veulent plus véhiculer une impression qu'un savoir.

Analyse détaillée pages suivantes

CP

CE1

CE2

CM1

CM2

6^e

5^e

4^e

3^e

2nd

1^{er}

Term

Observatoire

des manuels scolaires

Étude de la partie **Géographie** du manuel

Histoire-Géographie

4^e

Éditeur : Hatier

Année de publication : 2002

Sous la direction de Martin Ivernel

Forme : 2/4

La partie « géographie » du manuel bénéficie d'une belle clarté visuelle. On notera la présence de très nombreux documents iconographiques, mais dotés de légendes insuffisantes.

1. Un texte perfectible :

Le texte est bien écrit dans l'ensemble même si quelques incorrections de syntaxe entraînent de mauvaises habitudes. Par exemple, les auteurs ne savent pas qu'après le mot « ainsi » non suivi d'une virgule, on inverse l'ordre entre le sujet et le verbe : « Ainsi sept stations balnéaires ont-elles été créées » et non pas « Ainsi sept stations balnéaires ont été créées » (page 356).

On notera également des erreurs de conjugaison, du genre « 75% de la population vit en ville » (page 250).

2. Une iconographie perfectible :

Les commentaires des images sont globalement satisfaisants, mais quelques confusions apparaissent. Par exemple, une légende parle « des grandes barres d'immeubles typiques *de l'époque communiste* » alors que la photo prise à Dresde montre un hôtel d'architecture *récente* (page 241).

Les images sont parfois peu représentatives du chapitre. Par exemple, dans l'étude de la Russie intitulée « Les hommes sur le territoire », on trouve une photo de Grozny (Tchéchénie) en ruines et une autre d'un enfant asiatique dans le nord sibérien (pages 250-251), donc des régions périphériques représentant une partie infime et atypique de l'ensemble russe.

Bonne qualité visuelle.

Texte bien écrit avec quelques incorrections cependant.

Manque de rigueur dans le choix iconographique et l'écriture des légendes.

Pédagogie : 3/6

Qualités :

Le manuel légende assez bien les cartes, quoiqu'il applique rarement la règle régulièrement rappelée aux élèves de citer les sources.

Le manuel propose des exercices de rédaction de synthèse. C'est une excellente chose mais il faut espérer que le professeur transforme bien cette proposition en obligation pour ses élèves.

Défauts :

L'étude territoriale et économique de la France est éclatée, elle n'a pas de plan d'ensemble et prive le lecteur de se faire une idée générale avant d'aller vers le particulier. On retrouve ici le même défaut que pour l'étude de son histoire, défaut qui empêche l'élève de synthétiser.

Le manuel présente des incohérences dans l'étude d'autres pays. Par exemple, au chapitre 14 sur la Russie, l'étude sur « l'organisation de l'espace russe » (pages 258-259) est associée au sous-chapitre « Les difficultés de la Russie » au lieu d'être associée au sous-chapitre « Les hommes sur le territoire » (pages 250-251). Un problème de classement de cet ordre ne peut que nuire à l'élève en l'empêchant de raisonner logiquement.

Aucun texte, aucun chiffre n'est à apprendre par cœur.

Contenu et neutralité : 6/10

Le planisphère par anamorphose (page 229) suggère des PIB erronés à la Chine (sur-évalué), à l'Inde (sur-évalué), à l'Indonésie (sur-évalué), au Canada (sous-évalué)... ce qui entre en contradiction avec un autre tableau, exact celui-là, montrant le véritable rang des grandes puissances économiques (page 244).

Les élèves ne peuvent pas toujours prendre du recul. Par exemple on ne sait pas pourquoi l'ancienne RDA est tellement en retard sur l'Ouest (page 240) ni pourquoi la Russie a vu sa production industrielle s'effondrer : il faudrait expliquer les aberrations économiques de leurs anciens systèmes.

Il est écrit qu'en 1949 l'Allemagne fut « divisée en deux États séparés par un rideau de fer » (page 232) : c'est une sous-information sur la RDA puisque l'élève ne sait pas qui l'a construit et peut croire que ce seraient les deux États.

Sur la Russie (page 256), il est écrit que la production industrielle s'est effondrée depuis la fin de l'Union soviétique, provoquant le chômage. Or c'est le retard économique et technologique pris durant l'ère soviétique qui a rendu les industries incapables de rivaliser avec le reste du monde après la fin de l'Union. De plus, ce n'est pas l'économie russe qui s'est effondrée suite à

Bons points: :

- Cartes bien légendées.
- Des exercices de rédaction de synthèses.

Mauvais points :

- Étude territoriale et économique de la France éclatée
- Problème d'ordonnement des chapitres et sous-chapitres.

Présentation orientée des économies de l'Europe de l'Est.

l'effondrement de l'État soviétique, mais bien l'État soviétique qui s'est effondré en raison de l'effondrement de son économie.

Le « Siècle d'Or » espagnol est situé à tort au XVII^e siècle au lieu du XVI^e. L'effacement de l'Espagne au XIX^e siècle est attribué à la perte de ses colonies, plutôt qu'à la succession de ses guerres civiles, dont on n'aborde nulle part l'existence.

L'étude du Royaume-Uni est morcelée, incomplète, on n'aborde pas son redressement depuis les années 80 et ses causes (politiques de Thatcher et Blair), ni son rang de 4^e puissance du monde (après avoir été derrière la France et l'Italie dans les années 80). On apprend bien à l'élève que les vieilles industries ont été reconverties, mais on omet de lui dire que la base de la prospérité britannique est fondée sur les activités post-industrielles.

Le recul économique de la France depuis les années 80 est passé sous silence, de même que son rang actuel dans le monde. Ses atouts dans certaines hautes technologies (espace, nucléaire etc.) sont ignorés.

Conclusion

La partie « géographie » du manuel est mieux conçue que la partie « histoire ».

Elle est toutefois rédigée dans un ordre brouillon qui empêche l'élève d'organiser sa mémoire.

Le manque d'explications le prive d'organiser sa pensée.

Les auteurs souffrent de lacunes qui ne permettent pas d'acquérir un savoir élémentaire, et leurs confusions induisent parfois en erreur.

Tout ce qui pourrait remettre en question le bien-fondé de la politique économique de la France de ces deux dernières décennies est passé sous silence.

Une partie « géographie » mieux conçue que la partie « histoire », loin d'être pleinement satisfaisante.